

INSTALLATION

# Un banc d'essai

L'artiste Yves Mettler a mené un projet insolite à proximité de la place de l'Europe, dans le quartier de l'Abreuvoir, où il a installé un banc qui pourrait faire école.



Yves Mettler sur le banc qu'il a conçu dans le quartier.



PHOTOS: STYL COMBINE

**“** Ils s'apercevront émus/Qu'c'est au hasard des rues/Sur un d'ces fameux bancs/Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour. Dans cette célèbre chanson, Georges Brassens rendait hommage aux bancs publics, lieux de rencontres amoureuses. *“Le banc public a une longue tradition de convivialité en général, que ce soit ici ou dans les pays arabes. C'est un trait d'union qui permet la réunion”,* estime Yves Mettler. Un artiste suisse, né en 1976, dont la démarche raconte la ville et soulève des questions sur la mise en forme de l'espace public. *“Je vois la ville comme le support de développement*

*d'un esprit, d'une société, d'un projet collectif: le bâti est en fait un ensemble de décisions, elles-mêmes parfois faites de malentendus ou de compromis”,* explique celui qui habite à Berlin. Ce trentenaire a aussi un dada: aller à la recherche des places de l'Europe. Ce qui l'a amené à sillonner une partie du continent, de Lausanne à Vienne, en passant par Lille, Calais et Bruxelles. *“Après dix ans de recherches, de documentations et d'interventions dans l'espace public, je ne peux dire qu'une chose: chaque place que je trouve est nouvelle, différente, spéciale, particulière. Je les aime toutes, chacune d'entre elles dit quelque chose”,* assure le Suisse.

**Échanges.** Mais autant, pour lui, les places de la République sont bien identifiées – avec par exemple leur monument aux morts –, autant les places de l'Europe ne sont pas reliées à un imaginaire. Il y a cinq ans, alors qu'il vivait pour quelque temps à Paris, Yves Mettler en a profité pour visiter les vingt-huit places de l'Europe que compte la région Île-de-France. *“Hélas, le mot place n'a plus guère de sens aujourd'hui: ce sont souvent des ronds-points qui sont ainsi dénommés.”* À Bobigny, il a donc choisi d'installer son banc non loin de la place des Nations unies qui est selon lui *“la plus « place » de toutes, avec ses magasins situés au-*

*tour.”* L'artiste aurait même aimé y trouver un café, pour donner davantage d'animation. *“Cette place est à reconquérir! Car le désengagement politique des citoyens est difficile à empêcher s'il n'y a plus d'espace public avec des échanges.”* Dit encore autrement, l'artiste regrette qu'il n'y ait même pas *“un banc pour poser ses fesses et regarder jouer les enfants, ou simplement le paysage.”* D'où l'idée d'installer un banc dans la cité, à côté de la fresque réalisée sous l'égide de la Fox compagnie.

**Émancipation.** *“Je pense que si les gens aiment la fresque, ils aimeront le banc et en prendront soin. Cela veut créer un attachement”,* veut croire celui qui est diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Genève. Il s'agit d'un ouvrage en terre crue – si jamais on le casse, il redevient de la simple terre – qui se construit en un jour, avec une technique assez élémentaire ne nécessitant pas de savoir-faire particulier. Un appel du pied aux habitants du quartier? *“Ce banc est en fait un prototype. Peut-être le début d'un processus. S'il est apprécié, il est possible d'en construire d'autres”,* prévoit l'artiste, incitant ainsi les riverains *“à faire les choses par eux-mêmes, avec l'accord du bailleur évidemment”.* Pour Yves Mettler, cette installation est en phase avec le projet moderne d'Émile Aillaud, qui à l'époque préconisait l'émancipation de l'habitant.



## En bref

### CINÉMA

#### Sous les étoiles...

Trois rendez-vous à la belle étoile, c'est le festival “Films sous les étoiles”. La 11<sup>e</sup> édition prend pour thème “Jeunesses”. L'occasion de (re)découvrir *Slumdog Millionnaire*, *Central do Brasil* (photo), ou encore *Mud* dans le décor du Domaine national de Saint-Cloud.

► Les 26, 27 et 28 juin à la tombée de la nuit au Centre des monuments nationaux. Domaine national de Saint-Cloud (92). Gratuit.

### THÉÂTRE

#### Au fil de l'eau

Des saynètes constituées d'extraits d'œuvres de Shakespeare, Musset, Molière... Les élèves de l'atelier d'arts dramatiques de Claudie Amand (conservatoire Jean-Wiener) invitent à la balade théâtrale.

► Samedi 28 juin à 18h, bibliothèque Elsa-Triolet à Bobigny. Entrée libre. Tél.: 01 48 95 20 56.

### SPECTACLE

#### No No, Nanette

Entre opérette et music-hall, le spectacle *No No, Nanette* de Vincent Youmans connut un succès fulgurant dès sa première à Detroit, en 1924. Sonia Morgavi, du conservatoire Jean-Wiener, ressuscite la comédie musicale et la met en scène. Une réalisation des classes d'art lyrique. Pétillant.

► Jeudi 3 et vendredi 4 juillet à 19h au conservatoire Jean-Wiener, 2, place de la Libération à Bobigny. Gratuit. Tél.: 01 48 31 16 62.

### DANSE

#### Bal moderne

La guinche battra son plein! Chacun peut y venir, quel que soit son âge. Conçu dans une forme bien sûr festive et surtout participative, le bal moderne propose aux amateurs de danser et de s'initier à de mini-créations chorégraphiques. En seconde partie de soirée, le slow club.

► Vendredi 20 juin dès 19h au Centre national de la danse, 1, rue Victor-Hugo à Pantin. Gratuit. Tél.: 01 41 83 98 98.

## CINÉ-DÉBAT

### Les combattants

Présenté à “La quinzaine des réalisateurs” du festival de Cannes 2014, *Les combattants* de Thomas Cailley sera projeté en avant-première au Magic Cinéma. Madeleine, obsédée par la fin du monde, la parole plutôt directe et crue, s'engage dans un camp mili-

taire pour effectuer un stage d'autodéfense durant l'été. Arnaud, qui vient de perdre son père et travaille dans la petite entreprise familiale de fabrication de charpente de bois, garçon que l'on dit lunaire, est fasciné par la jolie jeune femme dont il ne sait rien. Il décide de la suivre

et s'embarque pour les commandos... Si Madeleine est rugueuse, Arnaud, lui, affiche une certaine douceur. Une comédie aux accents romantiques, un rien acide et qui n'hésite pas à évoquer des sujets moins rieurs: l'individualisme ou l'être humain autodestructeur... *“Un film sur la jeunesse et la façon dont elle lie rapport avec la société”,* évoque Thomas Cailley. Remarqué en 2012 avec le court-métrage *Paris Shangai*, le cinéaste sera présent à Bobigny pour la projection de son film et un échange avec les spectateurs. **M. D.**

► *Les combattants*, projection vendredi 27 juin à 20h au Magic Cinéma. Rue du Chemin-Vert à Bobigny. Tarifs: 6 et 4 €. Réservations au 01 83 74 56 78 ou sur [www.magic-cinema.fr](http://www.magic-cinema.fr).

